

# L'Europe des revues II (1860-1930)

*Réseaux et circulations des modèles*

Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)



Comment les revues se développent-elles et circulent-elles ? Quels sont les réseaux ou les stratégies qu'elles mobilisent, les modèles dont elles s'inspirent, qu'elles transforment ou qu'elles imposent, les formes et les contenus qu'elles empruntent à d'autres revues ou qu'elles diffusent auprès d'elles ? Ces questions se posent tout particulièrement entre 1860 et 1930, lorsque les revues littéraires et artistiques foisonnent en Europe, en une féconde rivalité, et tissent des trames d'échanges, de transferts et de relations culturelles.

Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité immédiate de *L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations* (2008, rééd. 2011), dont il reprend les postulats. Il invite à explorer les rapports entre les modèles esthétiques, idéologiques, graphiques et typographiques des périodiques dans l'espace européen. En problématisant la notion de réseau et en montrant ses diverses réalisations et manifestations – entre revues ou autour d'une revue –, il met fortement en avant la circulation des périodiques comme vecteurs d'idées, de formes, de sociabilités, d'idéologies et d'esthétiques.

Cet ample mouvement d'échanges, à la fois centrifuge et centripète, permet le brassage et le passage de nouvelles idées, de formes et d'esthétiques d'un pays à l'autre, la redéfinition des genres et des domaines. Il offre aussi un angle nouveau pour interroger l'émergence des revues spécialisées (d'art, de théâtre, de cinéma, ou de photographie). Il est actuellement relayé par de nombreuses initiatives numériques – de la mise à disposition des documents au profit du plus grand nombre à la reconstitution des réseaux historiques des périodiques et à la mise en relation croissante des publications, des documents et des archives.

En étudiant ses diverses manifestations selon ces orientations, le présent ouvrage tente d'éclairer à nouveaux frais le phénomène périodique et de mesurer son importance dans l'histoire culturelle imprimée et visuelle.

<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Hélène Védrine est maître de conférences de littérature française à la faculté des Lettres de Sorbonne Université et membre du CELLF 19-21 (UMR 8599). Elle est l'auteur d'une thèse sur la littérature fin-de-siècle et Félicien Rops (*De l'encre dans l'acide. L'œuvre gravé de Félicien Rops et la littérature de décadence*, Honoré Champion, 2002). Ses recherches portent sur l'histoire du livre et de l'édition, plus particulièrement sur la fonction de l'image dans le livre et la revue au tournant des XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles (*Le Livre illustré européen au tournant des XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Kimé, 2005 ; *L'Europe des revues [1880-1920] : estampes, photographies, illustrations*, PUPS, 2008, en collaboration avec É. Stead ; *Se relire par l'image*, Kimé, 2012, en collaboration avec Mireille Hilsum ; « Imago et translatio », en collaboration avec É. Stead, n° spécial de *Word & Image*, juillet-septembre 2014). Elle prépare actuellement un *Dictionnaire du livre illustré* (Classiques Garnier) en collaboration avec Philippe Kaenel.

Évanghélia Stead, professeur de littérature comparée et de culture de l'imprimé à l'université de Versailles-Saint-Quentin, est membre de l'Institut universitaire de France. Elle dirige le séminaire interuniversitaire du TIGRE (Texte et image, Groupe de recherche à l'École) à l'École normale supérieure à Paris depuis 2004. Professeur invitée à l'Institut für Romanische Philologie de Phillips-August-Universität à Marburg (2008) et à l'Università degli Studi di Verona (2011), elle a été EURIAS *senior fellow* en 2014-2015. Compétente sur plusieurs aires culturelles, et traductrice littéraire, elle a largement publié sur la culture de l'imprimé, l'iconographie, la réception, les mythes, la littérature et l'image fin-de-siècle et la tradition littéraire de « La mille et deuxième nuit ». Parmi ses publications récentes, la monographie *La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle* (PUPS, 2012), l'édition de *Contes illustrés* (Citadelles et Mazenod, 2017, 4 vol.), et plusieurs travaux collectifs : le n° spécial « Imago & Translatio » (en collaboration avec H. Védrine), *Word & Image*, juillet-septembre 2014, le n° spécial « Re-Considering "Little" vs. "Big" Periodicals », 1/2, JEPS, 2016 ([ojs.ugent.be/jeps](http://ojs.ugent.be/jeps)), et le volume *Reading Books and Prints as Cultural Objects* (Palgrave/Macmillan, 2018).

L'Europe des revues II · PDF complet	979-10-231-2438-5
ER_II · É. Stead & H. Védrine · Périodiques en réseau	979-10-231-2439-2
ER_II · D. Cooper-Richet · Les grandes revues britanniques...	979-10-231-2440-8
ER_II · J.-P. Bacot · The Illustrated London News et ses déclinaisons internationales...	979-10-231-2441-5
ER_II · E. Trenc · Les Illustrations en Espagne	979-10-231-2442-2
ER_II · S. Al-Matary · La publicité dans la première Ilustración Española y Americana...	979-10-231-2443-9
ER_II · M.-L. Ortega · Échos du Charivari en Europe...	979-10-231-2444-6
ER_II · L. Danguy · Le Nebelspalter zurichois...	979-10-231-2445-3
ER_II · É. Stead · Sonder la culture visuelle européenne...	979-10-231-2446-0
ER_II · L. Danguy, V. Strukelj, F. Zanella · Circulations de modèles...	979-10-231-2447-7
ER_II · D. de Marneffe · Visualiser l'espace des revues littéraires françaises des années vingt...	979-10-231-2448-4
ER_II · A. Kalantzis · Le réseau des revues entre France, Italie & Autriche...	979-10-231-2449-1
ER_II · E. Grilli · De jeunes « rêveurs méridionaux » sous influence...	979-10-231-2450-7
ER_II · V. Gogibu · Entre Bruxelles et Paris, deux revues et un réseau...	979-10-231-2451-4
ER_II · B. Wilfert-Portal · Au temps du « cosmopolitisme » ?...	979-10-231-2452-1
ER_II · F. Fravallo · L'art Nouveau des revues...	979-10-231-2453-8
ER_II · A. Sotropa · Autour du symbolisme...	979-10-231-2454-5
ER_II · A. Reynes-Delobel · Revues, éditeurs et auteurs américains à Paris...	979-10-231-2455-2
ER_II · J.-L. Meunier · Revues littéraires et artistiques françaises...	979-10-231-2456-9
ER_II · M. Rapoport · Regard sur le rôle des réseaux littéraires et artistiques...	979-10-231-2457-6
ER_II · S. Jammes · Pèl & Ploma...	979-10-231-2458-3
ER_II · C. Popineau · La vie des lettres en réseau...	979-10-231-2459-0
ER_II · M. Chmurski · « Rien de plus triste dans ce monde... »	979-10-231-2460-6
ER_II · J.-C. Gardes · Der Wahre Jacob (1884-1933)...	979-10-231-2461-3
ER_II · U. E. Koch · Munich-Paris...	979-10-231-2462-0
ER_II · X. Galmiche · Les Šibeničky [Petites potences]...	979-10-231-2463-7
ER_II · A. Ziane · Enquête archéologique en milieu fertile...	979-10-231-2464-4
ER_II · C. Mansanti · Un genre de l'entre-deux : la chronique étrangère...	979-10-231-2465-1
ER_II · Y. Vérilhac · Portraits et culture médiatique...	979-10-231-2466-8
ER_II · P. Pinchon · Exposer un réseau...	979-10-231-2467-5
ER_II · D. Pauvert-Raimbault · Les livres illustrés de Félicien Champsaur...	979-10-231-2468-2
ER_II · J. Schuh · Autour du Rire...	979-10-231-2469-9
ER_II · Markéta Theinhardt · L'art télégraphique ou l'allégorie de la vie moderne...	979-10-231-2470-5
ER_II · L. Bihl · Naissance d'une iconosphère ?...	979-10-231-2471-2
ER_II · M. Consolini · Les revues de théâtre...	979-10-231-2472-9
ER_II · S. Lucet, R. Piana · À la croisée des revues d'art et de théâtre...	979-10-231-2473-6
ER_II · F. Fravallo · Un champ et ses porosités : la revue d'art	979-10-231-2474-3
ER_II · P. Edwards · Revues de photographie françaises et américaines...	979-10-231-2475-0
ER_II · A. Ackerman · Les revues photographiques soviétiques...	979-10-231-2476-7
ER_II · C. Gauthier · Revues de cinéma en France...	979-10-231-2477-4
ER_II · J.-D. Wagneur · Écosystèmes revuistes	979-10-231-2478-1
ER_II · M. Lugan · Le blog Les Petites Revues...	979-10-231-2479-8
ER_II · L. Janzen Kooistra · Reconstruire les réseaux historiques...	979-10-231-2480-4
ER_II · G. Bacci, V. Pesce, D. Lacagnina, D. Viva · Spreading Visual Culture...	979-10-231-2481-1

## L'EUROPE DES REVUES II

*L'Aventure éditoriale du théâtre français au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Alain Riffaud

*Portraits de Dorian Gray. Le texte, le livre, l'image*  
Xavier Giudicelli

*Matière et esprit du journal. Du Mercure galant à Twitter*  
Alexis Lévrier & Adeline Wrona (dir.)

*La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle*  
Évanghélia Stead

*La Bastille des pauvres diables. L'histoire lamentable de Charles de Julie*  
Laurence L. Bongie

*Répertoire des pastiches et parodies littéraires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*  
Paul Aron & Jacques Espagnon

*L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations*  
Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)

Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)

# L'Europe des revues II (1860-1930)

Réseaux et circulations des modèles



Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université,  
de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (CASQY),  
du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC, EA 2448)  
de l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines,  
du CELLF XVI-XXI (UMR 8599) de Sorbonne Université (faculté des Lettres)  
et de l'Institut universitaire de France

La Bibliothèque nationale de France a également soutenu cette publication  
par le biais des droits de reproduction gracieusement consentis  
pour une trentaine de documents iconographiques de ses collections.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général la faculté des lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018  
ISBN : 979-10-231-0556-8

Versions numériques :

© Sorbonne Université Presses, 2022

En raison de trop nombreuses restrictions, les illustrations  
ne sont pas intégrées à l'édition numérique.

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

## **SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr  
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60  
<http://sup.sorbonne-universite.fr>

TROISIÈME PARTIE

## Les réseaux d'une revue



L'examen des réseaux particuliers d'une revue nécessite de confronter la notion de *réseau* à celles de *communauté*, d'*influence*, de *lien*, de *sociabilité*, aptes elles aussi à saisir le mode de fonctionnement d'un périodique et à mesurer les conditions de sa réalisation. Si, dans le cadre des revues d'art et de littérature, il est naturel de penser les réseaux en termes de relations esthétiques, il est primordial de ne pas les dissocier des réseaux politiques, comme l'illustre de manière exemplaire le cas des revues satiriques analysées dans la seconde partie de cette section.

*Le Saint-Graal* (1892-1899), dont Jean-Louis Meunier restitue les aléas, semble réduit aux dogmes esthétiques et au réseau interpersonnel de son animateur, Emmanuel Signoret, qui n'hésitait pas à déclarer : « *Le Saint-Graal*, c'est moi, et personne autre. » Cet égocentrisme provocateur ne doit pas masquer l'intense diffusion de la revue dans des réseaux multiples, au sein des milieux idéalistes, catholiques ou félibréens, grâce aux revues *amies* et à la sociabilité qui s'organise autour de la revue (concerts, réunions littéraires, lectures...).

C'est que les liens interpersonnels ne suffisent pas à créer un réseau efficient, comme le montre l'article de Michel Rapoport à propos de la célèbre revue anglaise *The Yellow Book* (1894-1897). L'étude restitue avec précision le réseau franco-britannique perceptible par les textes et les images dans les pages de la revue, et le lien très fort des directeurs et des collaborateurs avec la France et Paris, perçues comme le foyer du modernisme. Cependant, la francophilie des animateurs de *The Yellow Book* et l'importance de leurs relations avec des artistes français n'ont pas d'impact sur la réception de la revue dans l'Hexagone, très faible, si on la compare à celles de *The Savoy* ou *The Studio*. Deux explications peuvent être avancées. Un réseau intellectuel doit être soutenu par un réseau économique de vente et de diffusion, que *The Yellow Book* ne possédait pas en France. Plus encore, relations et influences ne forment pas un réseau. Pour que celui-ci soit effectif, il faut certes une symétrie et une réciprocité du lien, observables ici, mais surtout une transitivité qui élargit et renforce le cercle des relations, limitées dans le cas de *The Yellow Book* aux influences générales de l'art français ou aux affinités personnelles.

À l'inverse, une revue catalane comme *Pèl & Ploma* (1899-1902), qui subira des influences encore plus massives et diverses, obtiendra une réception européenne certaine. Sarah Jammes définit le poids des modèles formels, textuels

et iconographiques de grandes revues françaises (de *La Plume* au *Chat noir*), anglaises (*The Studio* de nouveau), ou allemandes (*Jugend* et *Simplicissimus*). Celles-ci vont modifier les conceptions esthétiques en Catalogne, tout en laissant craindre un impact strictement régional. Pourtant, *Pèl & Ploma* réussira à assurer son rayonnement grâce à des stratégies de diffusion dans un réseau européen (multiplication des lieux de vente et d'abonnement, mosaïque internationale des collaborateurs, édition castillane et usages des idiomes français et espagnol, primes artistiques, organisation d'expositions...).

344

Avec *Vers et Prose*, fondée en 1905 par Paul Fort, Claire Popineau considère bien la revue comme le lieu de convergence de réseaux artistiques et littéraires, visibles dans les diverses rubriques relatant les événements de la vie littéraire. Cependant, la revue n'est pas seulement le point d'aboutissement d'une logique de réseau. Elle est aussi le mode de construction privilégié d'une *communauté* élargie, qui rassemble des collaborateurs unis par des liens forts, mais aussi des lecteurs, revues, éditeurs, libraires, scènes artistiques diverses. Cette communauté de papier essaime à son tour hors des pages du périodique pour se faire moteur de la vie littéraire et dépasser le cadre des mouvements, des nationalités, des générations, des appartenances idéologiques.

À ce titre, il est intéressant d'examiner la propagation réticulaire des revues satiriques, dont la dépendance vis-à-vis de réseaux politiques structurés est un des traits constitutifs. Quatre articles cernent les réseaux qui relient des revues satiriques en Europe centrale, espace géographique où s'exacerbent, au tournant du siècle, les tensions entre liens culturels et liens politiques, orientation nationale et dialogue transnational.

La revue satirique polonaise *La Mouche* (1868-1914), analysée par Mateusz Chmurski, semble tout particulièrement adaptée pour dégager les logiques de réseau, car elle s'inscrit dans le contexte d'une nation dominée et écartelée entre l'influence russe, allemande et autrichienne. Cet exemple emblématise la manière dont la nécessité de réaliser un idéal national et de maintenir une unité culturelle subsume les liens idéologiques et les structures politiques.

L'article de Jean-Claude Gardes analyse les raisons de la réussite exceptionnelle et de la longévité (1879-1933) de la revue satirique allemande *Der Wahre Jacob*. Son prix très bas – deux à trois fois moins cher que les revues du même type – ainsi qu'une ligne éditoriale volontairement simple, expliquent son immense succès populaire (plus de 400 000 exemplaires en 1912). Cependant, la revue repose sur un réseau très resserré, qui s'appuie sur celui du parti social-démocrate, et sur des collaborations quasiment exclusives, hors de toute institution, par conséquent, sans reconnaissance historiographique. *Der Wahre Jacob* est ainsi victime aux yeux de l'histoire de la – trop – grande cohésion de son réseau.

Au réseau dense mais fermé de *Der Wahre Jacob* s'oppose celui du plus célèbre des journaux satiriques allemands, *Simplicissimus* (1896-1944), dont Ursula Koch résume l'évolution jusqu'en 1914. Le fondateur de la revue, le jeune Albert Langen, sut réunir autour de lui un réseau international important dont témoigne la liste des collaborateurs étrangers présents dans la revue. La condamnation du périodique à cause d'une couverture polémique contre Guillaume II oblige l'éditeur à se réfugier à Paris, ce qui contribue à renforcer la solidarité de son réseau français et ses relations avec les revues françaises. Les changements du modèle économique de la revue, le retour de Langen en Allemagne, sa mort, puis la déclaration de guerre modifieront l'équilibre des forces au sein de cet ensemble, sans le détruire pour autant.

La mise en réseau des revues n'est pas seulement la conséquence de choix idéologiques, mais aussi un mode de production et de survie. Tel est le cas de la revue satirique anarchiste tchèque, *Šibenický* [*Petites potences*], publiée entre 1903 et 1907, qui s'inspire de grands modèles français, allemands ou italiens, pour leur emprunter textes et images. L'étude de ce réseau par Xavier Galmiche témoigne non seulement de la circulation intense qui s'instaure en Europe entre les revues anarchistes, principalement par le biais de l'image, mais aussi du réinvestissement spécifique des thèmes et motifs dans le contexte politique national tchèque. Le recyclage devient un mode éditorial propre qui atteste à la fois d'une internationale des revues, et s'avère absolument nécessaire pour l'ancrage national.

Le maillage toujours unique et singulier d'un réseau de revue s'effectue ainsi sur une trame de fils dont la tension suppose l'opposition entre des pôles contraires, mais non antagonistes : liens informels et liens institutionnels, aspirations personnelles et déterminations de groupe, orientations esthétiques et partis politiques, contraintes matérielles et aspirations idéologiques, expansion internationale et convergences nationales. Seule la prise en compte de la totalité de ces éléments permet de mesurer le périmètre d'influence d'un réseau, son extension ou son resserrement, sa densité ou son relâchement.



« RIEN DE PLUS TRISTE DANS CE MONDE  
QU'UNE REVUE HUMORISTIQUE POLONAISE<sup>1</sup>! »  
*MUCHA* ET LA PRESSE SATIRIQUE POLONAISE  
DANS LE TRONÇON RUSSE (1868-1914)

*Mateusz Chmurski*

Accélééré à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le développement moderne de la presse européenne, et de la presse satirique en particulier, fut possible tant grâce à la liberté d'expression accrue qu'au progrès industriel et technologique. Or, dans cette région aux frontières fluctuantes qu'on désigne par le terme d'Europe centrale – la *Mitteleuropa* étendue de la mer Baltique à la mer Noire –, ces mêmes processus se sont déroulés avec un écart considérable par rapport à l'Europe occidentale, engendré non seulement par le retard économique, mais, surtout, par différents facteurs sociopolitiques. Ainsi, la presse satirique centre-européenne s'est retrouvée dans une situation complexe que résume bien la phrase d'un critique anonyme : « rien de plus triste dans ce monde qu'une revue satirique polonaise ! » Il s'agit pourtant d'un constat prononcé à l'occasion du sixantième anniversaire d'une des revues satiriques polonaises parmi les plus importantes, *Mucha* [*La Mouche*] (1868-1939).

Presque un oxymore, cette formulation nous permet d'attirer l'attention sur la spécificité de la presse satirique moderne de langue polonaise, et, plus généralement, centre-européenne, issue de la situation de ces peuples dominés qu'on pourrait inscrire dans le cadre interprétatif d'études postcoloniales<sup>2</sup>. Sans nous hasarder dans une discussion aussi vaste, nous nous contenterons de

- 1 JWS, « Jubileusz humorystycznego pisma » [« L'anniversaire d'une revue humoristique »], *Rzeczpospolita*, n° 40, 1928, cité d'après Marek Tobera, « *Wesołe gazetki* ». *Prasa satyryczno-humorystyczna w Królestwie Polskim w latach 1905-1914* [« *Les Revues joyeuses* ». *Presse satirique et humoristique dans le Royaume polonais 1905-1914*], Warszawa/Łódź, Państwowe Wydawnictwa Naukowe, 1988, p. 177.
- 2 Voir à ce sujet, les propositions d'Eva Thompson (par exemple « Sarmatyzm i postkolonializm. O naturze polskich resentymentów » [« Sarmatisme et postcolonialisme : sur la nature du ressentiment polonais »], *Europa. Tygodnik Idei*, n° 46, 2006) ou les études de Hanna Gosk (en particulier *Opowieści « skolonizowanego kolonizatora »*. *W kręgu studiów postzależnościowych nad literaturą polską XX i XXI wieku* [Histoires d'un « colonisateur colonisé »]. *Études postcoloniales et la littérature polonaise du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle*], Kraków, Universitas, 2010).

rappeler le cadre sociopolitique dans lequel se développèrent les littératures de la région sur l'exemple de la Pologne, pour observer ensuite le développement de la presse satirique au XIX<sup>e</sup> siècle à travers l'histoire de *La Mouche*: soumise à la censure préventive (1868-1905) puis libérée de ces contraintes (1905-1914). Il s'agira donc de comprendre pourquoi on lisait une revue satirique et pourtant triste, et de quels mécanismes discursifs elle tirait sa force.

#### QUELLE PRESSE SATIRIQUE POUR UN PEUPLE DOMINÉ ?

418 La soumission des peuples de la région aux trois puissances voisines, la Prusse (devenue plus tard le Deuxième Reich), l'Empire Habsbourg (puis, à partir de 1867, l'Autriche-Hongrie) et la Russie, imposa aux littératures centre-européennes un développement au rythme saccadé des conflits et révoltes contre les oppresseurs (scandés dans le cas polonais par les dates 1794, 1807-1815, 1830-1831, 1846, 1848, 1863-1864, 1905-1907...). De plus, différents pays de la région – et, surtout, différentes parties de la Pologne, divisée depuis 1795 en trois partitions appartenant à ces empires – durent tisser des liens économiques de façon particulièrement intense à l'époque de l'industrialisation, avec les systèmes allemand, autrichien ou russe<sup>3</sup>. Le développement socioculturel de la Pologne au XIX<sup>e</sup> siècle fut donc confronté non seulement à la censure et aux restrictions imposées par les trois empires, mais également à la menace de dispersion. Ainsi se développèrent plusieurs centres socioculturels : de Varsovie (tronçon russe), à Poznań (tronçon allemand), Lviv et Cracovie (tronçon austro-hongrois).

Rien d'étonnant alors que, restant soumis au même ensemble de contraintes que l'économie, les auteurs de la région cherchent un moyen de les dépasser, de les contourner, ou, parfois, de s'échapper dans un autre espace culturel. À l'époque, la littérature polonaise s'écrit non seulement dans les trois tronçons, mais aussi à Saint-Petersbourg ou Kiev, Paris ou Berlin, tout comme Vienne est autour de 1900 une ville majeure de la littérature tchèque et que, de la même façon, la vie culturelle slovaque se développe à Budapest par exemple. Anticipant sur la triple configuration des circuits littéraires dans la région (officiels, clandestins et issus de l'émigration) qui marqueront le XX<sup>e</sup> siècle, surtout à l'ombre du rideau de fer, cette situation aboutit également au développement de différentes stratégies culturelles visant à préserver la conscience nationale moderne, naissant en Europe suite aux guerres napoléoniennes.

3 Le territoire de la Pologne d'avant 1795 fut annexé par la Russie (462 000 km<sup>2</sup> et 5,5 millions d'habitants), l'Autriche des Habsbourg (130 000 km<sup>2</sup>, 4,2 millions d'habitants), et la Prusse (141 000 km<sup>2</sup>, 2,6 millions d'habitants). Voir par exemple Daniel Beauvois, *La Pologne. Des origines à nos jours* [1995], Paris, Éditions du Seuil, 2010.

Dans le cas polonais, la conséquence la plus importante de ce contexte complexe reste la *fonctionnalisation* de la culture, censée défendre la nation ainsi que le définit le penseur et critique littéraire romantique Maurycy Mochnacki (1803-1834) :

la nation n'est pas un ensemble de gens habitant un espace délimité par des frontières. L'essence de la nation repose plutôt dans l'ensemble de ses représentations, de toutes ses idées et sentiments<sup>4</sup>.

Depuis le romantisme et ses principes les plus importants pour la région – une vision herderienne de l'Europe, la foi dans le rôle assumé par le poète dans le destin commun –, la culture polonaise s'était orientée vers la réalisation de l'idéal national, atteignant une force d'inspiration qui la marqua pour plusieurs décennies à venir<sup>5</sup>. Ainsi, conformément à « la priorité du lien culturel sur les structures étatiques<sup>6</sup> », particulièrement ressentie dans la région, le rôle premier de la littérature était de préserver cette « personne collective » qu'était la nation selon Mochnacki, de défendre sa « conscience de soi ». Comme le résuma le grand héritier de la tradition romantique que fut le poète Czesław Miłosz, prix Nobel de littérature en 1980 : « Seule la parole est la patrie, / tes murs de défense se trouvent chez tes poètes<sup>7</sup>. »

Manque de capital, lectorat partagé entre trois tronçons et l'émigration, entraves d'une censure préventive et répressive, rien d'étonnant à ce que le développement de la presse moderne sur le territoire polonais ait été perturbé. En Galicie (partition autrichienne), ses débuts se situent après le printemps des peuples et, surtout, après le compromis austro-hongrois (1867), pendant que, dans le tronçon russe, ces mêmes débuts arrivent deux décennies plus tard, dans les années 1870, avec un vrai tournant après la levée de la censure en 1905. Enfin, étant donné le faible développement de centres urbains dans la partie allemande de la Pologne, la presse y connut une évolution différente<sup>8</sup>.

4 Maurycy Mochnacki, *O literaturze polskiej w wieku XIX* [La Littérature polonaise du XIX<sup>e</sup> siècle] [1830], Łódź, Wydawnictwo Łódzkie, 1985, p. 66. Voir *Culture et identité en Europe centrale. Canons littéraires et visions de l'histoire*, dir. Didier Francfort, Paul Gradwohl et Michel Masłowski, Brno/Paris, Masarykova univerzita/Institut d'études slaves, 2011.

5 Voir Andrzej Walicki, *Philosophy and Romantic Nationalism. The Case of Poland*, Oxford, Oxford University Press, 1982.

6 Michel Masłowski, « Introduction. L'invention de l'Europe centrale », dans *Culture et identité en Europe centrale*, op. cit., p. 13.

7 Czesław Miłosz, *Traité poétique*, trad. Jean-Claude Dedieu, dans *Poèmes, 1934-1982*, Paris, Luneau Ascot Éditeurs, 1984.

8 D'après Jerzy Myśliński, « Nakłady prasy w Królestwie Polskim w 1909 r. » [« Tirage de la presse du royaume polonais en 1909 »], *Rocznik Historii Czasopiśmiennictwa Polskiego*, t. IX, n° 1, 1970, p. 117-120. Cf. Jerzy Łojek, Jerzy Myśliński, Wiesław Władyka, *Dzieje Prasy Polskiej* [Histoire de la presse polonaise], Warszawa, Interpress, 1988. Sur le fonctionnement de la censure russe, voir M. Tobera, « *Wesołe gazetki* », op. cit., p. 27-45.

Le tirage global de la presse polonophone peut être estimé à 100 000 exemplaires en 1794, et il atteint environ 20 millions d'exemplaires vers 1900 (pour une population d'environ 27 millions d'habitants)<sup>9</sup>.

Les mêmes difficultés concernaient la presse satirique. Certes, ses débuts remontent à la satire des Lumières, ses pamphlets, poèmes satiriques et différentes formes éphémères, mais – vu la coupure qu'apportent les partitions de 1795 – aucun phénomène comparable au *Charivari* ou à *Punch* n'est à signaler. Ce n'est que plus tard, la Galicie jouissant d'une autonomie politique et culturelle dans le cadre de l'Autriche-Hongrie (depuis 1867), que commença à se développer la presse satirique moderne. Soixante-dix titres sont à signaler aux environs de 1900, parmi eux les deux-tiers paraissent à Lviv, capitale de la province (ville d'environ 200 000 habitants), d'autres à Cracovie. C'est l'époque des premières revues satiriques à caractère stable, comme le *Szczutek* [*La Chiquenaude*] (1869-1896), *Śmigus* [*La Farce*] (1885-1915) et *Diabeł* [*Le Diable*] (1869-1922). C'est aussi le temps des premiers grands satiristes, dont Jan Lam (1838-1886), chef de file de ce qu'on désigne par « l'école satirique de Lviv<sup>10</sup> », à savoir la poétique commune à un ensemble d'auteurs dans la période 1860-1880, engagés dans l'actualité politique ou économique et influençant les auteurs d'autres tronçons, s'inspirant des modèles viennois (du *Kikeriki* au *Figaro*), de la prose russe, mais renouant aussi avec la satire polonaise du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>.

Dans la partie russe de la Pologne divisée, c'est depuis les années 1870 qu'on note l'apparition des premières revues satiriques stables, dont *Kurier świąteczny* [*Journal du dimanche*] (1864-1919, tirage de 2 000 exemplaires) ; *Kolce* [*Épines*], (1871-1904, 1 500 exemplaires), revue en grand format inspiré du *Journal amusant* et une des premières à accorder un rôle important à l'illustration ; et *Mucha* (1868-1939, 2 400 exemplaires à ses débuts)<sup>12</sup>. Les trois revues durent faire face à la censure préventive : les sujets politiques étaient évités ou contournés grâce à un double langage. À leur place, se développait l'observation de la vie quotidienne de la ville, accompagnée d'un humour léger, et notamment de plaisanteries érotiques<sup>13</sup>. Par la suite, la levée de la censure en 1905 apportera

9 J. Myśliński, « Nakłady prasy w Królestwie Polskim w 1909 r. », art. cit.

10 Stanisław Frybes, *W krainie groteski. Problemy satyry galicyjskiej drugiej połowy XIX wieku* [*Au pays du grotesque. Sur la satire de Galicie dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*], Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum, 1979.

11 *Ibid.*, p. 59-74.

12 M. Tobera, « *Wesołe gazetki* », *op. cit.*, p. 60, 65-66. Il est à noter que la Pologne connut à l'époque le développement de revues satiriques dans d'autres langues, notamment le yiddish. Voir Delphine Bechtel, *La Renaissance culturelle juive en Europe centrale et orientale, 1897-1930. Langue, littérature et construction nationale*, Paris, Belin, 2002.

13 Voir par exemple Janina Kulczycka-Saloni, *Życie literackie Warszawy w latach 1864-1892* [*La Vie littéraire à Varsovie dans les années 1864-1892*], Warszawa, Państwowy Instytut Wydawniczy, 1970.

un nouveau début pour ces revues : leur tirage respectif passera très vite à 8-10 000 exemplaires. Pour comparer, le tirage de *L'Hebdomadaire illustré* [*Tygodnik Ilustrowany*], titre le plus vendu dans le tronçon russe à l'époque, s'élevait à 20 000 exemplaires<sup>14</sup>. Remarquons enfin l'importance de la dimension littéraire et pédagogique de cette presse, dont peuvent témoigner les feuillets à caractère tantôt sérieux, tantôt humoristique, issus de la plume de Bolesław Prus, le plus important romancier réaliste polonais (1847-1912), engagé dans un combat « positif » visant à reformer la société en réponse aux échecs consécutifs des insurrections polonaises<sup>15</sup>.

#### LA MOUCHE, 1868-1939

Dans l'histoire de *La Mouche*, trois périodes fondamentales sont à distinguer. Au début (1868-1871), la revue paraissait sous forme de cahier de caricatures de 4 à 6 pages, pour ne devenir qu'un mensuel, puis un hebdomadaire, que dans les années 1871-1888. C'est à cette époque que ses rédacteurs furent, entre autres, Feliks Fryze (1843-1907) et Bolesław Prus. La période la plus importante pour l'hebdomadaire commence avec le rachat de la revue en 1888 par Władysław Buchner (1860-1939) : ses dimensions atteignent entre 8 et 12 pages et son lectorat s'accroît suite à la suppression de la censure, ce qui permet l'engagement de caricaturistes de renom, comme Bogdan Nowakowski (1887-1945, voir la fig. 63), Ludwik Nawojewski (1863-1930) ou Henryk Nowodworski (1875-1930)<sup>16</sup>. Bien placée dans le contexte socioculturel, la revue surviva à la Grande Guerre et ne s'arrêtera qu'après l'invasion allemande de la Pologne<sup>17</sup>. L'engagement politique de la revue devint la garantie principale de sa longévité, mais *La Mouche* fut aussi une des premières revues satiriques polonaises à caractère commercial : deux de ses pages étaient réservées à la publicité.

Quant à son nom, il se référait autant à l'insecte insistant qui dérange pointant les plaies de l'organisme social (conformément aux idées de l'époque, et en particulier au « darwinisme social » du philosophe britannique Herbert Spencer [1820-1903], populaire dans les cercles intellectuels varsoviens à cette période), qu'au nom d'Antoni Mucha, acrobate connu à l'époque.

14 Zenon Kmiecik, Jerzy Myśliński, Witold Jakóbczyk, Tadeusz Cieślak, Andrzej Paczkowski, Aleksandra Garlicka et Andrzej Notkowski, *Prasa polska w latach 1864-1918* [*La Presse polonaise dans les années 1864-1918*], Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1976, p. 88 ; J. Myśliński, « Nakłady prasy w Królestwie Polskim w 1909 r. », art. cit.

15 Voir Bolesław Prus, *Kroniki* [*Feuillets*], éd. Józef Bachórz, Wrocław, Ossolineum, 1994.

16 Voir Hanna Bartnicka-Górska et Eryk Lipiński, *Z dziejów karykatury polskiej* [*Chapitres d'histoire de la caricature polonaise*], Warszawa, Wiedza Powszechna, 1977 ; <http://www.muzeumkarykatury.pl>.

17 J. Łojek et al., *Dzieje Prasy Polskiej*, op. cit., p. 78 ; Z. Kmiecik, J. Myśliński et al., *Prasa polska w latach 1864-1918*, op. cit., p. 275.

63. Bogdan Nowakowski, *Devant une cantine à Saint-Pétersbourg*,  
caricature pour *Mucha* [*La Mouche*], vol. XLV, n° 5, 17 avril 1913,  
Bibliothèque municipale de Chelm

Marek Tobera, auteur de la plus importante monographie consacrée à la presse satirique varsoivienne de cette époque, suppose enfin que le lecteur habituel de la revue

lisait probablement les journaux, connaissait aussi d'autres revues socioculturelles. C'était probablement un fonctionnaire, peut-être un petit bourgeois, et malgré ses sympathies et antipathies politiques, il ne s'engageait pas activement dans la vie publique, adoptant le rôle de l'observateur<sup>18</sup>.

#### LA MOUCHE, 1889

Vu la pression de la censure préventive, dans les premières années de *La Mouche*, le choix de sujets traités dû être restreint. Cependant, bien souvent différentes façons de parler de la situation politique française ou allemande, de Zanzibar aux blagues sur les cannibales, devenaient, pour le lecteur, des métaphores de la situation polonaise. Quant aux sujets traités plus directement, il s'agissait principalement de la vie interne du pays, comme les problèmes des chemins de fer du pays de la Vistule.

Sur les pages de la revue apparurent bien vite plusieurs personnages-types. Ainsi, les histoires du quartier furent « confiées » au concierge varsovien, Walenty, parlant par ailleurs un dialecte qui disparut avec la seconde guerre mondiale. À défaut d'un autre mode, l'humour linguistique était bien présent : des blagues sur le parler de la Galicie austro-hongroise aux premières blagues juives (*szmonces*).

L'éventail des genres employés restait, quant à lui, assez restreint : parodies de dépêches officielles, récits inspirés de romans paraissant à l'époque en feuilleton dans les journaux (notamment les histoires de la compagnie « Non-Wokulski », parodie directe de l'histoire du personnage principal de *La Poupée* [*Lalka*], roman de Bolesław Prus, 1889<sup>19</sup>), poèmes, dialogues, nécrologies humoristiques, correspondance... Citons trois exemples.

Dans un des numéros, le titre de la revue changea de place – il a été transféré en bas de la page, et le dessin de couverture représente une poignée de gens regardant vers le ciel (fig. 64). La légende dit : « — Mon p'tit, qu'est-ce qu'ils regardent tous ? — Ils cherchent le titre de la revue, M'ssieur<sup>20</sup> ! » Ce jeu avec la métaphore visuelle se poursuivait depuis des années, comme peuvent en

18 M. Tobera, « *Wesołe gazetki* », *op. cit.*, p. 131.

19 B. Prus, *La Poupée, roman*, trad. Simone Deligne, Wencelas Godlewski et Michel Marcq, Paris, Del Duca, 1962-1964, 3 vol.

20 *Mucha*, vol. XV, n° 4, 13 janvier 1889 : « *Edziu, czego się tu tak wszyscy w górę patrzą? Rzecz prosta, szukają, gdzie się zapodział tytuł pisma* ».

64. Anonyme, couverture pour *Mucha* [*La Mouche*], vol. XV, n° 4,  
13 [25] janvier 1889, Bibliothèque municipale de Chelm

65. *Mucha* [*La Mouche*], vol. III, n° 13, 18 [30] mars 1877, p. 2,  
Bibliothèque universitaire de Varsovie

témoigner le dessin d'un verre d'eau noire, selon la légende, « d'après nature », décrit en ces termes : « Un verre d'eau pure et potable de l'aqueduc varsovien<sup>21</sup> » (fig. 65) ou le pseudo-reportage du marché annuel dans la bourgade de Łowicz, dans lequel les personnes présentes au marché ont été décrites comme si elles étaient elles-mêmes la marchandise vendue : les paysannes sont des « pots à fleurs », l'omnibus venant de Varsovie une « diligence pour moutons et agneaux », et un ivrogne est décrit par l'expression « inventaire du mort », jeu de mots avec l'inventaire du vivant<sup>22</sup>...

Cependant, les auteurs de ces blagues se cachent sous de pseudonymes du type « Non-Dante », « Presque-Heine », « KIKIRYKI », ce qu'explique, encore une fois, la pression de la censure, imposant de changements de nom très fréquents.

#### LA MOUCHE, 1904 : HUMOUR ET ABSURDE

À la satire jouant sur le double langage s'ajoute, la veille de la révolution de 1905-1907, ce qu'on pourrait désigner par une poétique de l'absurde :

On cherche jeune homme riche de sa belle écriture... et d'une chaudière à vapeur verticale de puissance 6 ch... demandé pour broderie en couleur et sur canevas... sur 3 acres du terrain boisé de pins.

Enseignement de couture selon le système français... par étalon de race hanovrienne... peu utilisé sur béton... sur place ou à emporter.

Déjeuners hygiéniques au beurre frais... efficaces et sans douleur... couverture en cuir et tissu anglais... manufacture spécialisée en cochers et volants<sup>23</sup>.

Ces annonces disparates, collage de différentes annonces réelles, anticipent presque sur la poétique dadaïste. Leur absurdité témoigne également d'un réflexe critique par rapport au langage publicitaire, envahissant déjà à l'époque les journaux, et *La Mouche* en particulier.

21 *Mucha*, vol. X, n° 13, 18 mars 1877, p. 2 : « Szklanka wody czystej do picia z wodociągu warszawskiego ».

22 *Ibid.*, p. 4 : « donice; wóz do przewożenia baranów i cieląt; inwentarz martwy ».

23 *Mucha*, vol. XXXVII, n° 19, 23 avril 1904, p. 2 « Ogłoszenia rozsypane : Młody człowiek z ładnym charakterem pisma... i kotłem stojącym o sile 6-ciu koni... potrzebny do kolorowego haftu i kanwy... na trzymorgowej działce sosnowego lasu. » « Kroju systemem francuskim uczy... ogier hanowerskiej rasy... mało używany na betonowym podkładzie... z własnych oraz powierzonych materiałów. » « Obiady higieniczne na świeżym maśle... działające szybko i bez bólesci... oprawa w skórę i płótno angielskie... specjalna fabryka bryczek i wolantów. »

Cependant, la satire de mœurs garde toujours sa place « correctrice » sur les pages de la revue. Peut en témoigner depuis des années l'« agenda de la semaine », énumérant de prénoms inventés, correspondant tous aux différents vices rongant la société de l'époque :

*Prénoms slaves* : Qui-parle-au-téléphone, Avale-vodka, Preneur-des-crédits, Faiseur-de-blagues, Qui-ronfle-à-voix-haute, Joueur-de-billard, Mordeur-de-la-viande [...] <sup>24</sup>.

Et cette observation se poursuit par des jeux de mots exposant les inégalités sociales (« *La longueur de la journée* pour les conducteurs de tramway est de 16 h <sup>25</sup> » ) ou les difficultés dans la vie de tous les jours, comme sur un dessin représentant le dialogue matinal d'un client d'hôtel avec un serveur :

[Client :] — Jamais encore les puces ne m'ont autant mordu !

[Serveur :] — Rien d'étonnant, M'ssieur ! Dans notre établissement tout est de la meilleure qualité <sup>26</sup> !

427

#### LA MOUCHE DANS LA RÉVOLUTION DE 1905-1907

Pour *La Mouche*, comme pour toute la presse polonaise dans le tronçon russe, le grand tournant arrive avec la révolution de 1905-1907. Ensemble de grèves, manifestations et protestations issues de l'échec dans la guerre russo-japonaise, confrontation de la modernisation socio-économique du pays avec le régime sclérosé, la révolution enflamma pour deux ans toute la Russie, dont le pays de la Vistule. Après le massacre dit du dimanche rouge, la création de nombreux soviets ouvriers, des révoltes à la campagne et la fameuse mutinerie du cuirassé *Potemkine* (immortalisée par le film de Sergueï Eisenstein en 1925), la révolution apporta plusieurs changements, dont le vote de la constitution et la levée de la censure préventive, le 7 novembre 1905 <sup>27</sup>.

Dès le début du conflit, *La Mouche* s'est engagée en faveur du changement malgré les répressions, réelles, contre les revues engagées dans l'actualité politique. La presse satirique est même plus opprimée dans le pays de la Vistule qu'en Russie elle-même : il suffit de rappeler qu'en Russie, sur 368 suspensions

24 *Mucha*, vol. XVII, n° 47, 8 novembre 1891, p. 2 : « Imiona słowiańskie : *Telefonogada, Sznapochłapa, Kredytobraka, Kawaloroba, Głośnochrapa, Bilardograja, Gryzimięsa.* »

25 *Ibid.* : « *Długość dnia dla oficjalistów tramwajowych godzin 16.* »

26 *Mucha*, vol. XXXVII, n° 36, 13 août 1904 : « — *Nigdy jeszcze mnie tak nie pogryzło, jak dziś w waszem łóżku!* / — *Nic dziwnego, proszę pana. Cokolwiek bądź u nas jest, to zawsze w najlepszym gatunku.* »

27 Voir François-Xavier Coquin, 1905. *La révolution russe manquée*, Bruxelles, Complexe, 1999.

décrétées dans les années 1905-1911, seulement 14 concernaient les revues satiriques, pendant que *La Mouche* à elle seule fut suspendue 8 fois, et son rédacteur expulsé temporairement du territoire russe<sup>28</sup>.

Étant donné cette situation, la solution inventée par Buchner était aussi simple qu'efficace : il faisait paraître son hebdomadaire dans la même mise en page mais sous un titre différent. Au cours de l'année 1906, pas moins de 27 titres différents sont à signaler, et ce chiffre monte à 49 pour toute la période révolutionnaire<sup>29</sup>. Étant donné que le nom de la revue connu de ses lecteurs depuis plusieurs décennies appartenait au règne des insectes, l'intuition de Buchner fut d'employer d'autres noms de la même famille. Ainsi, *La Mouche* devint *Petite mouche* [*Muszka*], puis *Taon des bœufs* [*Bąk*], *Papillon* [*Motył*], *Fourmis* [*Mrówka*], *Moustique* [*Komar*], *Scarabée* [*Żuk*], *Hanneton* [*Chrabąszcz*] ou encore *Blatte* [*Prusak*]. Ensuite, vint le tour des oiseaux (pas moins de 26<sup>30</sup>) et d'autres noms d'animaux<sup>31</sup>. Buchner se référait aussi aux dénominations renvoyant à la tradition de la satire polonaise : le personnage de Stańczyk (bouffon des rois polonais à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle auquel on attribua tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle la prophétie sur la fin de l'ancien régime polonais) ou celui de Marchoń, issu de la facétie médiévale. En dernier lieu, signalons les noms les plus provocateurs : quelques numéros de *La Mouche* sont parus sous les titres *Knout* [*Knut*] ou *Le Fouet* [*Bat*].

Dans la durée, la position de *La Mouche* par rapport au conflit fut cependant de garder un « juste milieu » bourgeois entre le soutien à la révolution et le refus de l'oppression tsariste, au nom de la défense de l'harmonie dans la société et contre les attentats anarchistes. Attention à l'équilibre social, présence constante de thèmes urbains et satire sociale à caractère modéré constituèrent donc le dénominateur commun de l'activité précédente de la revue et de son engagement pro-révolutionnaire. Citons un exemple significatif de ce combat pour la « normalisation » de la situation sociopolitique, à la fois protestation et appel au calme :

28 M. Tobera, « *Wesołe gazetki* », *op. cit.*, p. 141.

29 J. Łojek et al., *Dzieje Prasy Polskiej*, *op. cit.*, p. 64 ; Z. Kmiecik, J. Myśliński et al., *Prasa polska w latach 1864-1918*, *op. cit.*, p. 63 ; M. Tobera, « *Wesołe gazetki* », *op. cit.*, p. 135, 136, 138.

30 *Dzięcioł* [*Pic*], *Kruk* [*Corbeau*], *Kukułka* [*Coucou*], *Sęp* [*Vautour*], *Wróbel* [*Moineau*], *Szczygieł* [*Chardonneret*], *Kwiczol* [*Grive litorne*], *Sroka* [*Pie*], *Bażant* [*Faisan*], *Skowronek* [*Alouette*], *Jaskółka* [*Hirondelle*], *Szpak* [*Étourneau*], *Dudek* [*Huppe fasciée*], *Czyżyk* [*Tarin des aulnes*], *Gil* [*Bouvreuil pivoine*], *Kos* [*Merle*], *Sójka* [*Geai des chênes*], *Kuropatwa* [*Perdrix*], *Jastrząb* [*Autour*], *Kolibier* [*Colibri*], *Turkawka* [*Tourterelle*], *Czapla* [*Héron*], *Słowik* [*Rossignol*], *Przepiórka* [*Caille des blés*], *Sikora* [*Mésange*], *Pliszka* [*Bergeronnette des ruisseaux*]...

31 *Hérisson* [*Jez*], *Serpent* [*Wąż*], *Lièvre* [*Zajac*], *Bouc* [*Cap*], *Grenouille* [*Żaba*]. Autres noms : *Gars* [*Faceł*], *Buisson* [*Krzak*], *Ruche* [*Ul*].

*Extrait de la Grammaire du dialecte varsovien (Édition 1905)*

Je suis

Tu es

Il est

Nous sommes            en taule.

Vous êtes

Ils sont<sup>32</sup>

De façon analogue, la couverture d'un des numéros parus en 1905 exposait la prétendue dernière mode « parisienne », à savoir les tissus à carreaux, comme correspondant au ferment révolutionnaire (fig. 66) et, de cette façon, insistait sur le fait que tous les citoyens polonais sont concernés par les événements politiques récents :

*Mode de Varsovie. Saison 1905/1906*

— Regarde! Comme toujours, les X [s'habillent] conformément aux dernières tendances : toute la famille derrière les barreaux<sup>33</sup>!

Et si le « petit agenda » de la revue pointait d'habitude les problèmes récurrents de la société, au cours de la révolution il devint un commentaire lucide sur les événements politiques et une façon de rendre hommage aux victimes de la répression :

*Prénoms slaves* : Aujourd'hui, nous fêtons l'Écrasé, demain les Fouetteurs au Knout.

*Assemblées générales* : Assemblée générale ordinaire de la Société des soins aux mouchardeurs. Réunion de communistes, discours : « Ce qui est tien, est le mien, et le mien, c'est une balle dans la tête ».

*Expositions* : [...] Exposition annuelle de dents perdues, côtes cassées et yeux au beurre noir<sup>34</sup>.

Par ses textes, Buchner prônait ainsi l'opposition contre les trois Empires et insistait sur le besoin de solidarité de la population polonaise non seulement dans le pays de la Vistule, mais entre toutes les trois partitions. Sa conception

32 *Mucha*, vol. XXXVIII, n° 47, 1<sup>er</sup> décembre 1905, p. 2 : « *Z gramatyki warszawskiej / wydanie 1905 r. // Ja siedzę / Ty siedzisz / On siedzi / My siedzimy w kozie / Wy siedzicie / Oni siedzą* ».

33 *Dzięcioł*, vol. I, n° 3, 16 mars 1906 : « *Modes de Varsovie. Saison 1905/6. Patrz, Iksińscy zawsze według ostatniej mody. Cała rodzina za kratą* ».

34 *Dzięcioł*, vol. I, n° 3, 16 mars 1906, p. 7 : « *Imiona słowiańskie. Dziś Rozbijaksa, jutro Nahajkołłuka. / Zgromadzenia i posiedzenia. Zgromadzenie ogólne członków Towarzystwa opieki nad szpiclami. Sesja komunistów wraz z odczytem: "Co twoje, to moje, a co moje to kulą w łeb". / Wystawy terminowe : [...] Druga doroczna wystawa wybitych zębów, połamanych żeber i podbitych oczu* ».

66. Henryk Nowodworski, couverture pour *Dzięcioł* [*Le Pic*], vol. 1, n° 3,  
16 mars 1906, Bibliothèque universitaire de Varsovie

lucide acquiert de l'importance, si on prend en compte le fait que dans la même période le tronçon allemand vit l'accroissement de la politique antipolonaise du Reich, symbolisée par la grève d'élèves polonais à Września (contre l'obligation de prier et de suivre les cours de catéchisme en allemand), ou le cas fameux du paysan Michał Drzymała (1857-1937) qui, n'ayant pas obtenu la permission de construire une maison sur son terrain, y vivait dans un wagon<sup>35</sup>.

Les récits de la vie quotidienne cédèrent enfin la place, eux aussi, à l'actualité politique – employant un humour plutôt noir :

*Nouvelles (du matin au soir)*

[...] Le propriétaire de l'œil trouvé sur une planche après l'explosion d'une bombe, rue Bielańska, ne s'est pas présenté hier à l'Hôtel de ville pour récupérer son bien<sup>36</sup>.

En outre, si la revue se prononça contre les anarchistes dont les attentats menacèrent aussi les civils, *La Mouche* les dénonça de sa façon habituelle, c'est-à-dire avec un humour non pas grinçant, mais conciliateur, et en jouant sur les tonalités de l'absurde. Buchner attaquait autant les capitalistes que les anarchistes, autant les grévistes semant le désordre que l'aristocratie insensible à leurs demandes. De même, la plaisanterie érotique légère – de simples blagues sur la vie conjugale – témoignait toujours du fait que le lecteur principal de la revue restait un bourgeois de classe moyenne avec ses convictions de « juste milieu ».

Plus tard, *La Mouche* commenta les travaux sur la constitution, critiquant la lenteur de travaux parlementaires dans un prétendu « diagnostic fatal », dont le but était de rendre absurdes les défauts de la bureaucratie russe :

Selon les plus sérieux médecins du monde, la bureaucratie russe serait rongée par les maladies suivantes :

*Meningitis cerebrealis* – méningite du cerveau

*Cancer obscurantiae* – cancer de l'obscurantisme

*Impotentia mentis* – impotence de la pensée

*Marasmus senilis* – marasme sénile

*Furor bestialis* – fureur bestiale

*Febris aurea constans* – fièvre de l'or permanente

35 Voir Martin Sprungala, « Das Leben des polnischen "Helden" Michel Drzymała » [« La vie du "héros" polonais Michel Drzymała »], *Jahrbuch Weichsel-Warthe*, vol. LIII, 2007, p. 152-161.

36 *Dzięcioł*, vol. I, n° 6, 11 mai 1906, p. 2 : « Właściciel oka, znalezionego na desce po wybuchu bomby na Bielańskiej i przez wczorajszy dzień nie zgłosił się po swoją własność do Ratusza ».

*Convulsio manum* – tremblement de mains, autrement dit maladie *bieri bieri* [jeu de mots entre la maladie bérubéri et l'impératif du verbe russe « prendre » qui se prononce de façon similaire]<sup>37</sup>.

#### LA MOUCHE APRÈS 1914

Après la révolution, libéré de la censure et profitant de la position stable de la revue sur le marché, Buchner resta fidèle à son plaidoyer pacifiste. Ici, l'entre-deux-guerres n'apporta pas de changements importants: *La Mouche*, avec un tirage allant de 25 à 50 000 exemplaires, resta un point de référence pour la presse satirique polonaise<sup>38</sup>.

432

Ainsi, l'importance de la levée de la censure partage l'existence de *La Mouche* en deux périodes fondamentales: 1868-1905 et 1905-1939. Avant 1905, les aspects les plus importants de son activité étaient la critique sociale à dimension pédagogique et l'emploi du « double langage », tous deux conformes à une tendance générale dans la littérature polonaise après l'insurrection de 1863-1864. À partir de 1905, l'engagement politique de la revue devint son arme de combat principal, mais la tactique de Buchner visant à trouver le « juste milieu » conforme au goût de ses lecteurs resta la même. La longue existence de *La Mouche* s'explique ainsi par le fait qu'elle fut une des premières revues satiriques polonaises à s'engager dans la vie publique tout en conservant une attitude modérée, critique, mais pacifiste.

L'histoire de *La Mouche* dévoile aussi cette spécificité de l'évolution culturelle polonaise (et plus généralement centre-européenne) qu'est le rôle de la littérature dans la construction de la nation moderne: émis par Buchner, les appels au pacifisme et à la réconciliation nationale face à l'oppression des Empires voisins permettent de voir celui qui était censé être un critique libre de la réalité sociopolitique se soumettre, comme la plupart des auteurs polonais de tout le XIX<sup>e</sup> siècle, à l'obligation de défendre la « conscience de soi », celle qui garantissait la subsistance d'une nation sans État.

Enfin, que dire de l'humour un peu triste de *La Mouche*? Il dévoile trois aspects communs aux littératures de la région construites *a contrario* de l'hostilité de conditions socioculturelles: la tendance à la parodie, le penchant

37 *Dzięcioł*, vol. I, n° 11, 15 juin 1906, p. 3: « *Według orzeczenia wszechświatowych powag lekarskich, biurokrację rosyjską toczą następujące choroby: / Meningitis cerebialis – drętwnica mózgu / Cancer obscurantiae – rak ciemnoty / Impotentia mentis – niemoc umysłu / Marasmus senilis – uwiad starczy / Furor bestialis – wściekłość zwierzęca / Febris aurea constans – nieustająca gorączka złota / Convulsio manum – drgawki rąk, choroba zwana inaczej bieri-bieri[...]»*

38 J. Łojek et al., *Dzieje Prasy Polskiej*, op. cit., p. 118.

pour l'absurde et l'amour du grotesque, identifiés par Milan Kundera comme la *differentia specifica* de toute l'Europe centrale<sup>39</sup>. Même si les blagues de Buchner se situent loin derrière celles de Hašek, elles appartiennent donc, toutes proportions gardées, à la même aire culturelle, la *Mitteleuropa*. La numérisation récente de nombreuses revues de l'époque, et notamment de tous les numéros de *La Mouche* dont nous avons pu profiter, permet d'espérer l'apparition de nouvelles études consacrées à la presse satirique de langue polonaise. Car s'il n'y a « rien de plus triste dans ce monde qu'une revue humoristique polonaise », ce phénomène ne mérite-t-il pas une explication ?

#### BIBLIOGRAPHIE

- FRYBES Stanisław, *W krainie groteski. Problemy satyry galicyjskiej drugiej połowy XIX wieku [Au pays du grotesque. Sur la satire de Galicie dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle]*, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum, 1979.
- KMIECIK Zenon, *Prasa polska w rewolucji, 1905-1907 [La Presse polonaise dans la révolution, 1905-1907]*, Warszawa, Państwowe Wydawnictwa Naukowe, 1980.
- , *Prasa polska w latach 1908-1918 [La Presse polonaise dans les années 1908-1918]*, Warszawa, Państwowe Wydawnictwa Naukowe, 1981.
- , *Zarys historii prasy polskiej w Królestwie Polskim w latach, 1864-1904 [Éléments pour l'histoire de la presse du royaume polonais, 1864-1904]*, Warszawa, Instytut Badań Literackich Polskiej Akademii Nauk, 1972.
- KMIECIK Zenon, MYŚLIŃSKI Jerzy, JAKÓBCZYK Witold, CIEŚLAK Tadeusz, PACZKOWSKI Andrzej, GARLICKA Aleksandra et NOTKOWSKI Andrzej, *Prasa polska w latach 1864-1918 [La Presse polonaise dans les années 1864-1918]*, Warszawa, Państwowe Wydawnictwa Naukowe, 1976.
- LIPSKI Jan Józef, *Warszawscy « Pustelnicy » i « Bywalcy ». Felietoniści i kronikarze, 1818-1939 [« Vagabonds » et « mondains ». Feuilletonistes et chroniqueurs varsoviens, 1818-1939]*, Warszawa, Państwowy Instytut Wydawniczy, 1973, 2 vol.
- ŁOJEK Jerzy, MYŚLIŃSKI Jerzy et WŁADYKA Wiesław, *Dzieje prasy polskiej [Histoire de la presse polonaise]*, Warszawa, Interpress, 1988.
- TOBERA Marek, « *Wesołe gazetki* ». *Prasa satyryczno-humorystyczna w Królestwie Polskim w latach, 1905-1914 [« Les Revues joyeuses ». Presse satirique et humoristique dans le royaume polonais, 1905-1914]*, Warszawa/Łódź, Państwowe Wydawnictwa Naukowe, 1988.

39 Milan Kundera, *L'Art du roman*, Paris, Gallimard, 1986. Voir Xavier Galmiche, « Une Europe pleine de ploucs ? Les Nouvelles-Abdères en Europe centrale ou la Concession à la trivialité », *Revue des études slaves*, vol. LXXXII, n° 2, 2011, p. 253-274 ; *Le Grotesque de l'histoire. Avatars en Europe centrale et orientale au xx<sup>e</sup> siècle*, dir. Stanisław Fiszer, Paris, Éditions Le Manuscrit, 2005.



## TABLE DES MATIÈRES

Périodiques en réseau	
Évanghélia Stead & Hélène Védrine.....	7

### PREMIÈRE PARTIE

#### NAISSANCE ET DIFFUSION DE QUELQUES MODÈLES

Introduction .....	19
Les grandes revues britanniques du XIX <sup>e</sup> siècle : modèles matriciels, vecteurs de transferts culturels et de pratiques éditoriales	
Diana Cooper-Richet .....	23
<i>The Illustrated London News</i> et ses déclinaisons internationales : un siècle d'influence	
Jean-Pierre Bacot .....	35
Les <i>Illustrations</i> en Espagne	
Eliseo Trenc .....	49
La publicité dans la première <i>Ilustración Española y Americana</i> (1869-1884) : un observatoire privilégié des transferts internationaux	
Sarah Al-Matary .....	63
Échos du <i>Charivari</i> en Europe : caricatures et dépendances dans la presse satirique illustrée madrilène des années 1860	
Marie-Linda Ortega .....	77
Le <i>Nebelspalter</i> zurichois (1875-1921) : modèles et réseaux	
Laurence Danguy .....	99
Sonder la culture visuelle européenne : fleuve et déferlement d'images via la <i>Revue illustrée</i>	
Évanghélia Stead .....	119
Circulations de modèles entre l'aire germanique et l'Italie au début du XX <sup>e</sup> siècle : ouvrir un champ de recherches	
Laurence Danguy, Vanja Strukelj, Francesca Zanella .....	145

DEUXIÈME PARTIE  
LES REVUES EN RÉSEAU

	Introduction .....	167
	Visualiser l'espace des revues littéraires françaises des années vingt : pour une approche collective des revues littéraires Daphné de Marneffe.....	171
	Le réseau des revues entre France, Italie et Autriche : le <i>Mercur de France</i> , <i>Leonardo</i> et <i>Hyperion</i> Alexia Kalantzis.....	199
	De jeunes « rêveurs méridionaux » sous influence. Circulation des textes et des images dans un réseau de revues : <i>Helios</i> , <i>Alma Española</i> et <i>Renacimiento</i> (Madrid, 1903-1907) Elisa Grilli.....	217
<b>982</b>	Entre Bruxelles et Paris, deux revues et un réseau : <i>Le Spectateur catholique</i> (1897-1900) d'Edmond de Bruyn et <i>L'Occident</i> (1901-1914) d'Adrien Mithouard Vincent Gogibu .....	233
	Au temps du « cosmopolitisme » ? Les revues parisiennes et la littérature étrangère, 1890-1900 Blaise Wilfert-Portal .....	257
	L'Art Nouveau des revues : interactions et émulations dans la construction des styles nationaux Fabienne Fravallo .....	277
	Autour du symbolisme : <i>Ileana</i> (1900-1901) et les revues bucarestoises d'avant-garde à la fin du XIX <sup>e</sup> siècle Adriana Sotropa.....	295
	Revues, éditeurs et auteurs américains à Paris dans l'entre-deux-guerres Anne Reynes-Delobel.....	315

TROISIÈME PARTIE  
LES RÉSEAUX D'UNE REVUE

	Introduction .....	343
	Revues littéraires et artistiques françaises : <i>Le Saint-Graal</i> et ses contemporaines Jean-Louis Meunier .....	347
	Regards sur le rôle des réseaux littéraires et artistiques franco-britanniques dans l'élaboration de <i>The Yellow Book</i> Michel Rapoport .....	363

<i>Pèl &amp; Ploma</i> : de revue catalane sous influence à revue européenne influente? Sarah Jammes .....	381
La vie des lettres en réseau: la revue <i>Vers et Prose</i> comme média et communauté Claire Popineau.....	399
« Rien de plus triste dans ce monde qu'une revue humoristique polonaise! » <i>Mucha</i> et la presse satirique polonaise dans le tronçon russe (1868-1914) Mateusz Chmurski.....	417
<i>Der Wahre Jacob</i> (1884-1933): le succès d'un organe de parti à l'écart des circuits traditionnels Jean-Claude Gardes.....	435
Munich-Paris. L'hebdomadaire satirique illustré <i>Simplicissimus</i> et ses relations avec la France (1896-1914) Ursula E. Koch.....	455
Les <i>Šibenický</i> [ <i>Petites potences</i> ] et l'internationale des revues satiriques anarchistes Xavier Galmiche.....	487

QUATRIÈME PARTIE  
RÉSEAUX ET ÉCHANGES  
ENTRE LES GENRES ET LES MÉDIAS

Introduction .....	507
Enquête archéologique en milieu fertile: les revues et les manifestes artistiques, généalogie d'un genre Audrey Ziane .....	509
Un genre de l'entre-deux: la chronique étrangère dans quelques revues françaises et américaines de l'entre-deux-guerres Céline Mansanti.....	525
Portraits et culture médiatique dans les petites revues symbolistes: hermétisme, clichés et vie littéraire Yoan Vêrilhac.....	543
Exposer un réseau: le cas des <i>Essais d'art libre</i> (1892-1894) et des <i>Portraits du prochain siècle</i> Pierre Pinchon.....	559
Les livres illustrés de Félicien Champsaur et les illustrations de presse: inspiration, circulation et moteur de la fiction Dorothee Pauvert-Raimbault.....	573

Autour du <i>Rire</i> : généalogie et diffusion du synthétisme graphique dans l'espace médiatique fin-de-siècle Julien Schuh .....	595
L'art télégraphique ou l'allégorie de la vie moderne : František Kupka dessinateur de presse Markéta Theinhardt.....	615
Naissance d'une iconosphère ? La circulation des images entre la presse montmartroise et les grands quotidiens Laurent Bihl.....	633

CINQUIÈME PARTIE  
ÉMERGENCE DES REVUES SPÉCIALISÉES

Introduction .....	661
984 Les revues de théâtre au xx <sup>e</sup> siècle : un champ de recherche à part entière Marco Consolini .....	663
À la croisée des revues d'art et de théâtre : <i>L'Art et la Scène</i> (1897) Sophie Lucet, Romain Piana.....	675
Un champ et ses porosités : la revue d'art Fabienne Fravalo .....	703
Revues de photographie françaises et américaines (1890-1914) Paul Edwards .....	719
Les revues photographiques soviétiques des années vingt Ada Ackerman .....	735
Revues de cinéma en France des origines aux années trente : culture cinématographique et culture de masse Christophe Gauthier.....	757

SIXIÈME PARTIE  
RÉSEAUX ACTUELS : NUMÉRISATION

Introduction .....	773
Écosystèmes revuistes Jean-Didier Wagner .....	775
Le blog <i>Les Petites Revues</i> : un outil bibliographique sur la toile Mikaël Lugan.....	789

Reconstruire les réseaux historiques de la circulation des imprimés à l'ère numérique: <i>The Yellow Nineties Online</i> et les périodiques esthètes fin-de-siècle	
Lorraine Janzen Kooistra.....	807
<i>Spreading Visual Culture</i> : revues, images et archives pour l'art contemporain	
Giorgio Bacci, Veronica Pesce, Davide Lacagnina, Denis Viva .....	829
Bibliographie générale .....	853
Présentation des auteurs.....	889
Index des noms .....	903
Index des revues .....	945
Table des matières .....	981

